

SUJET 1 : SOMMES-NOUS LIBRES DE NOS DÉCISIONS ?

La liberté de décider est une composant essentielle dans la vie humaine et animale. La liberté de décider et en parti ce qui a permis à notre espèce de survivre à travers le temps. Nous sommes contraints par la nature à surmonter diverses épreuves, qui, si nous ne fessions pas de choix nous dépasserais, voir, nous éliminerais. Ce cas est la relation du maitre et de l'esclave. Le maitre décide de risquer sa vie pour survivre et avoir le choix de pouvoir en faire alors que l'esclave décide d'échanger sa liberté de décision pour avoir la vie sauve et par le même biais est contraint de suivre les ordres de son maitre. On pourrais ainsi définir ce qu'est la liberté par la possibilité d'agir comme bon nous semble. Ainsi, la décision serait un choix, ce choix serait un désir émanant de l'émetteur du choix.

Mais cette liberté, cette possibilité de faire des choix, n'est-il pas un masque pour des pulsions plus profondes ou des facteurs discrets qui nous entoure. Un loup qui sent l'odeur d'une partenaire ou une hyène sentant l'odeur d'une charogne pourrissante. Ce qui les pousseras à courtiser ou déguster, n'est-il pas une pulsion plus profonde, le loup serait l'amour et la hyène serait la faim ducoup l'annonce d'un bon repas. On peut ainsi se demander si nous sommes libres de nos décisions. D'abord nous verrons que nous somme libre de nos décisions. Puis, nous verrons que parfois cette impression est vraiment une impression.

Nous sommes libres de nos décisions. Nous sommes libres de nos décisions comme je peux être conscient de mes envies. Ainsi, si je suis conscient de mes envies, je peux décider d'y accéder (ou de m'y refuser). Par exemple, Si j'ai faim, mon corps, biologiquement, me le diras (gargouillement, douleurs ventrales) et si je le souhaite je peux manger, c'est-à-dire satisfaire sa requête, où l'ignorer et continuer l'activité dans laquelle il m'a interrompu.

Mais si je suis conscient de mes envies, comme vu précédemment, je peux m'obstiner à la contrer qu'importe l'intensité du message. Pour vous aider à comprendre cette phrase, l'exemple du gladiateur suffira. Un gladiateur, après avoir écouté le discours d'un des philosophes de son temp, lui disant que nous ne sommes pas libres de nos décisions, décida de démontrer à ce dudit philosophe qu'un peu de bonne volonté suffisais. Ainsi, il fit disposer devant lui-même, le gladiateur, deux récipients, l'un contenais de l'eau tandis que l'autre contenais de la nourriture. Quand l'une des deux sensations (la faim ou la soif) se manifestais il tournais la tête vers le récipient opposé. Ainsi, quand il avait faim, il regardais l'eau tandis que quand il avait soif, il regardais la nourriture. Et c'est comme cela qu'il prouva que le philosophe avait tord.

Nous sommes libres de nos décisions comme nous pouvons aussi l'être dans une certaine limite. Ce que je cherche à exprimer par cette phrase est qu'en fonction des pulsions qui se manifeste, mais aussi des éléments à notre disposition (tant physique que virtuels) on

pourras, ou pas, toujours y accéder. Par exemple, s'il est midi, ou que nous nous en approchons, je songerais, en voyant l'heure et/ou sur l'appel de mon estomac, me mettre en cuisine et tenter de concocter un plat. Admettons que pour le dudit plat choisi, prenons un knödle, je n'ai pas de speck, viande autrichienne fumée et salée. A ce moment plusieurs possibilités s'offrent à moi : je peux décider de sortir et acheter le dudit ingrédient, ou ici, décider de préparer un autre plat en me servant des aliments que j'ai déjà sur place. Bien entendu, la liste n'est pas exhaustive, mais j'espère que ce point a été éclairci qu'une pulsion n'en entraîne pas toujours une autre, rien ne m'empêche de prendre la pomme sur la table et de la manger, **un moyen rapide pour satisfaire ma faim.**

Il est aussi possible de choisir de répondre consciemment à un facteur provocateur externe. Par exemple, si le facteur en question se nomme l'eau, une personne qui m'arrose avec de l'eau me laissera plusieurs choix dont deux qui seraient : répondre à mon tour en arrosant l'émetteur avec de l'eau, (ce qui pour une mauvaise blague ferais l'arroseur arrosé) ou ne rien faire devenant ainsi l'esclave qui pourrait être en proie à de nouvelles attaques du maître.

Ainsi, nous avons constaté à travers ces exemples que, si l'on le souhaite, on peut être libre dans certaines de nos décisions, mais comme on ne peut pas être libre dans toutes nos décisions, j'analyserais pas la suite quelques exemple où l'impression reste bien un effet de type poudre de perlimpinpin, c'est-à-dire une décision dans laquelle nous pensions être acteur mais en réalité étions juste une marionnette.

Parfois nous pouvons n'en avoir que l'impression. Dans un rêve, tous ce que je croirais vivre n'est en réalité que séries d'impressions. L'impression, comme celles venant d'un groupe ou d'avoir des amis riches, me procureras, le plus souvent, l'envie de les égaler. Par exemple, dans un rêve, je peux me forger le statut que je souhaite, être très riche tout comme mes amis, mais quand je me réveille, mon être physique, lui, n'as jamais eu ce statut. En soit, la même analyse pourrait être appliquée pour les jeux de rôles (RPG Role Play Games), le joueur choisi le type de personnage, son style, ses capacités. Puis, il est libre de faire évoluer son personnage comme bon lui semble.

Mais le plus souvent, ma liberté n'est due qu'à une impression, dans la réalité, mon choix est influencé par les éléments de mon environnement. Si je veux un amis. Si j'en veux vraiment un, généralement c'est que je me sens seul et que j'ai donc besoin de quelqu'un à qui parler, ici, cette décision est due à mon manque d'ami et non à ma propre liberté.

Toutefois ma liberté de décision ne reste qu'une impression car ces décisions sont le plus souvent due à des pulsions subconscientes. Si je prends l'exemple d'un somnambule. Un somnambule n'aura pas conscience de ses actions pendant son activité nocturne, s'il veut boire de l'eau, ou encore s'allonger sur le canapé, il le fera en toute inconscience. Le lendemain, il

pourras même être surpris de l'endroit où il se trouveras. (par exemple : s'il s'est déplacé sur le canapé en pleine nuit). D'une certaine façon, la raison pour laquelle il se serait déplacé sur le canapé pourrais être par ce que son lit n'est pas assez confortable.

Enfin, en fonction de notre environnement, facteurs, pulsions, limites, de la conscience, la décision que j'entreprendrais sera de nature différente. Ainsi, la plupart du temps, nous n'avons qu'une illusion de liberté. Il est vrai que, parfois, avec, un certain effort, on peut parvenir à contrer ces actions masquées, mais cela n'est pas le cas la plupart du temps. Ainsi, on peut se demander comment pourrait être le monde si, du jour au lendemain, tout être ou objet avait une liberté totale de décision.

I OUI nous le sommes

A Si je suis conscient de mes envies

JE PEUX DÉCIDER D'Y ACCÉDER OU NON

Si j'ai faim, mon corps me le dit et je peux décider, ou non, de manger

JE PEUX LA CONTRER : EXEMPLE DU GLADIATEUR

Quand il a soif il regarde la nourriture et quand il a faim regarde l'eau.

B Je suis libre de mes décisions dans une certaine limite

LE REPAS DU MIDI

Si je suis dans ma cuisine, que je souhaite préparer le repas du midi, je suis libre de choisir parmi les ingrédients à ma disposition où d'aller en acheter à la superette du coin.

C Je suis libre de répondre à un facteur externe

L'EAU

Si Je suis provoqué par un facteur externe je suis libre de décider, ou non, d'y répondre. Par exemple, si je reçois de l'eau au visage, je suis libre de l'action qui suivra en réponse. (par exemple : renvoyer de l'eau en retour)

II Parfois nous pouvons n'en avoir que l'impression

A Je n'en aurais que l'impression dans un rêve, en soit un peu comme dans un jeu vidéo (exemple : RPG)

SI MES AMIS SONT RICHES ET QUE JE VEUX AUSSI LES ÉGALER

Dans un rêve, je peux me forger le statut que je souhaite (par exemple : être très riche dans le but d'égaliser mes amis), mais quand je me réveille, mon être physique n'a jamais eu ce statut.

B Ma liberté n'est due qu'à une impression, dans la réalité, mon choix est influencé par les éléments de mon environnement

SI JE VEUX UN AMI

Si je veux un ami, généralement c'est que je me sens seul et que j'ai donc besoin de quelqu'un à qui parler, ici, cette décision est due à mon manque d'ami et non à ma propre liberté.

C Mes décisions sont le plus souvent due à des pulsions subconscientes

UN SOMNAMBULE

Un somnambule n'aura pas conscience de ses actions pendant son activité nocturne, s'il veut boire de l'eau, ou encore s'allonger sur le canapé, il le fera en toute inconscience. Le lendemain, il pourra même être surpris de l'endroit où il se trouvera. (par exemple : s'il s'est déplacé sur le canapé en pleine nuit).

: en python signifie caché

III Mais Dans certains contextes il arrive d'être libre de nos décisions en ignorant la responsabilité

A) On n'est pas toujours responsable de nos actes

0) QUAND NOUS NE SOMMES PAS NOUS-MÊME

I Quand nous consommons des substances illicites

II Quand nous sommes ivre

III Quand nous avons une condition mentale.

B) On est souvent responsable de nos actes

I QUAND NOUS SOMMES DANS NOTRE ÉTAT NORMAL

I Quand nous sommes nous-même

II Quand nous avons toute notre conscience

III Quand nous avons volontairement dans un moment émotionnel accompli l'acte

VI Quand nous sommes fatigués

V Quand nous ne sommes pas sous substances ou alcool

Conclusion :

Enfin, en fonction des facteurs, des pulsions, des limites, de la conscience, la décision que j'entreprendrais sera de nature différente. Ainsi, la plupart du temps, nous n'avons qu'une illusion de liberté. Il est vrai que, avec, parfois un certain effort, on peut parvenir à contrer ces actions masquées, mais cela n'est pas le cas la plupart du temps.

Ce que j'entends par « répondre consciemment »

Ce que j'entends par répondre consciemment est que l'on prend notre temps pour réfléchir à la question, on cherche à comprendre les termes de la question et l'on ne réponds pas directement « sur le pouce » avec les premières idées qui nous passent par la tête.

5)

A)

Pb : On peut se demander comment certaines conditions rendent le travail contraignant ?

B)

Pb : On peut se demander si la nécessité du travail en tant que contrainte est un poids à porter ou une nécessité souvent vécue comme une souffrance.